PERSOONIA
Published by the Rijksherbarium, Leiden
Volume 1, Part 3, pp. 325–329 (1960)

OBSERVATIONS SUR LES LEPIOTEAE FAYOD

H. S. C. Huijsman *
Cernier, Ne., Suisse

(Avec 12 figures dans le texte)

Descriptions et figures de *Lepiota cortinarius* J. Lange et de deux espèces nouvelles de la section *Micaceae* du genre *Lepiota*.

Le 16 septembre 1956 M. G. Becker me confia un exemplaire en parfait état de *Lepiota cortinarius* J. Lange, trouvé par un récolteur inconnu.

La publication de cette trouvaille me semble justifiée par l'extrême rareté de *L. cortinarius* en Europe, retrouvé cependant dans l'Amérique du Nord et décrit pour le Michigan par Helen V. Smith (*in* Lloydia **17**: 316. 1954).

Lepiota cortinarius J. Lange.—Figs. 1–3

Lepiota cortinarius J. Lange *in* Dansk bot. Ark. **2** (3): 25, pl. 1 fig. b. 1915; Fl. agar. dan. **1**: 29, pl. 10 fig. B. 1935.

Chapeau 64 mm, campanulé-convexe, largement bossu, obtus, charnu; revêtement du disque uni, feutré-tomenteux, brunâtre-alutacé terne, ailleurs rompu en petites mèches apprimées, fibrillo-tomenteuses et se détachant en brun-alutacé sale sur un fond pâle, lavé de la même teinte; marge incurvée, nettement appendiculée. Lames serrées, avec des lamellules de trois longueurs, libres, blanc-crème, à arête serrulée. Pied 48 × 9 mm, à bulbe sphérique-aplati submarginé d'une largeur de 20 mm, tubuleux, blanchâtre, avec des fibrilles éparses dans la moitié supérieure, se réunissant en un fibrillum lâche et subalutacé au dessus du bulbe. Chair blanche, ferme; odeur faible, complexe, rappelant celle de *Cortinarius variicolor* avec un accent de *Lepiota cristata*. Spores 6,4–7,8 × 2,7–3,4 μ, subcylindriques, à base généralement tronquée, à apicule sublatéral, à face abaxiale souvent faiblement concave. Basides tétrasporiques, 21–28 × 7–9 μ, subclaviformes. Cellules marginales claviformes ou subclaviformes, 22–39 × 7–9 μ, formant une marge stérile. Epicutis à poils longs et obtus, 180–800 × 9–20 μ, rarement septés, à pigment de membrane brun, atténués-pédonculés vers leurs bases qui émergent d'un enchevêtrement d'hyphes bouclées, étroites, d'un diamètre d'environ 5 μ; éléments basidiiformes non observés à la base des poils.

Un seul individu, sous les sapins, au col de Ferrière, près de Clerval (Doubs, France); le 16 septembre 1956 (L).

Lepiota cortinarius n'est pas à méconnaître. Dans les *Stenosporae* il fait cavalier seul par sa taille, les faibles vestiges du voile sur le pied et son bulbe sphérique-aplati. D'après la description de Helen V. Smith (l.c.) les spécimens américains s'écartent de ceux de l'Europe par les spores un peu plus grandes (7–10 × 3–4 μ) et les poils du revêtement du chapeau moins allongés.

* Associé honoraire « Rijksherbarium », Leyde.



Figs. 1–3. *Lepiota cortinarius* J. Lange: 1—section × 1; 2—spores × 1540; 3—cellules stériles de l'arête des lamelles × 375.

Lepiota sororia Huijsm., *spec. nov.*—Figs. 5–7

Lepiotae sistratae peraffinis, differt statura majore, pileo stipiteque magis pulverulentis, lamellis et apice stipitis subcitrinis, sporis cylindricis, 4.8–5.7 × 2.2–2.7 μ, apiculo sublaterali. Numerosus in piceto. Typus in Herb. Lugd. Bat. (L 959.167–177).

Chapeau 12–30 mm, hémisphérique-convexe ou hémisphérique-campanulé, puis convexe ou obtusément conique, à la fin parfois aux bords relevés, à peine omboné, poudré-pulvérulent par une couche granuleuse, friable et labile, excédente dans la jeunesse, blanc, lavé de beige-rosé très pâle par le froissement ou avec l'âge. Lames serrées, lamelles 35–40, lamellules de deux longueurs, libres, non écartées du pied, jaune-citrin pâle, piquetées-tachetées dans la viellesse de brun rougeâtre ou de rouge violacé, surtout à l'arête qui est entière. Pied 30–70 × 1–3 mm, grêle, subflexueux, fistuleux, en général faiblement mais progressivement atténué de haut en bas, à base souvent légèrement épaissie, d'abord recouvert de la farine blanche du voile jusqu'à une zone annulaire à peu de distance du chapeau, glabrescent, à sommet jaune citrin pâle au début, devenant fauve violacé vineux à partir de la base par l'oblitération du voile pulvérulent blanc. Chair mince et blanche ou blanchâtre dans le chapeau, subconcolore au cortex dans le pied; odeur et saveur insignifiantes. Spores 4,3–5,7 × 2,2–2,7 μ, cylindriques, à apicule sublatéral, à membrane faiblement jaunissant par le liquide de Melzer. Basides tétrasporiques, 16–21 × 5–6 μ, subclaviformes. Cheilocystides et pleurocystides absentes. Voile général formé de sphérocystes d'un diamètre de 21—35 μ, avec de rares hyphes cylindriques, bouclées, d'un diamètre d'environ 3 μ.

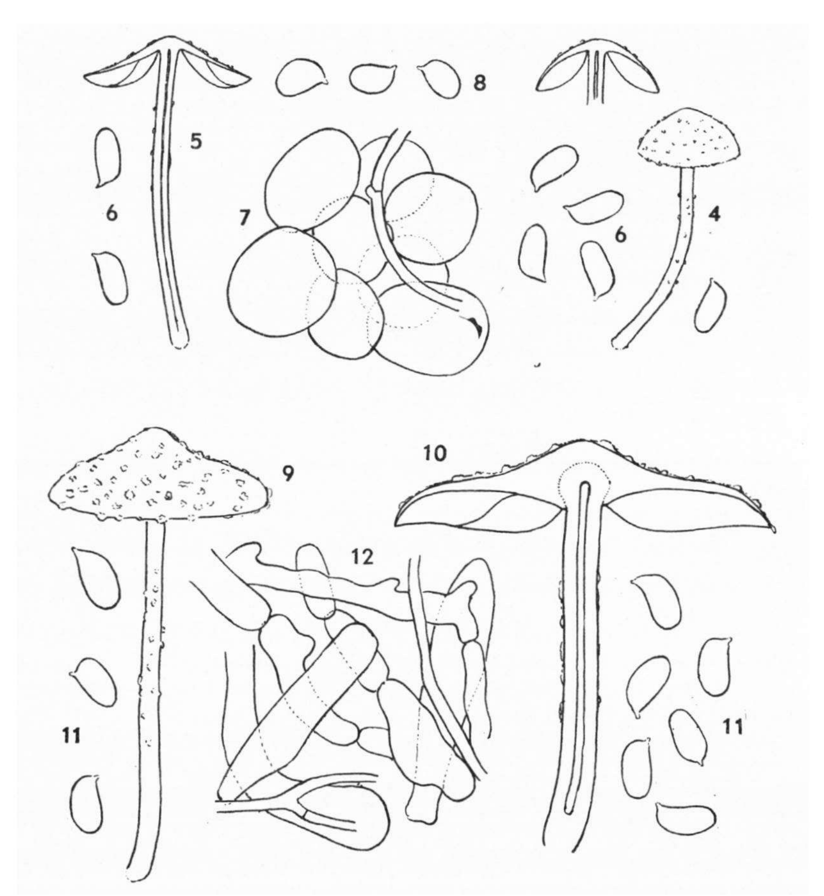
Sous les épicéas du « Schwarzgraben », bois près d'Aneth dans le canton de Berne (Suisse); le 18 octobre 1959, leg. *H. S. C. Huijsman* (type; L 959.167–177).

Depuis la mi-octobre jusqu'à la mi-décembre 1959 *Lepiota sororia* poussait en grande abondance sous les épicéas du « Schwarzgraben », généralement en la compagnie de *Clitocybe martiorum* J. Favre et d'*Agaricus variegans* Møll. (= *Ag. neocomensis* Konr., nom. nud.).

Lepiota sororia, appartenant à la section *Micaceae*, ressemble beaucoup à *L. sistrata* (Fr., 1821) Quél. [= *L. seminuda* (Lasch, 1829) Kumm.] qui pousse, un peu plus

tôt, aux mêmes endroits. *Lepiota sororia* s'écarte de l'espèce commune par la taille plus grande, la farine du chapeau plus marquée, la teinte citrine des lamelles et du sommet du pied et par les spores cylindriques à apicule sublatéral. A titre de comparaison on trouve sur la planche de *L. sororia* trois spores (fig. 8) de *L. sistrata.*

On pourrait se demander si *Lepiota sororia* ne pourrait pas être le «vrai» *Agaricus sistratus* Fr. (Syst. mycol. **1**: 24. 1821). Cependant, les «lamellae candidae» de ce dernier suffisent à rejeter d'emblée cette supposition. En outre, Fries ne semble avoir connu qu'une seule espèce dont on peut lire (Monogr. **1**: 30. 1857): «Nullum jam mihi superest dubium *A. seminudum* Lasch hujus speciei [= *A. sistratus*] sistere



Figs. 4–7. *Lepiota sororia* Huijsm.: 4—carpophore × 1; 5—deux sections × 1; 6—spores × 1540; 7—revêtement du chapeau × 500.

Fig. 8. *Lepiota sistrata* (Fr.) Quél.: spores × 1540.

Figs. 9–12. *Lepiota pulverulenta* Huijsm.: 9—carpophore × 1; 10—section × 1; 11—spores × 1540; 12—revêtement du chapeau × 500.

forman minorem . . . ». Il serait par trop artificiel de penser que Fries n'aurait rencontré que *Lepiota sororia* qui s'accorde moins bien avec la diagnose de *Agaricus sistratus* que l'espèce qu'on nomme communément *Lepiota seminuda*. Malheureusement les figures de *Lepiota sistrata* de Fries (Ic. sel. Fung. **1**: pl. 15 fig. 3. 1869) sont vraiment mauvaises, ce qui a certainement conduit la plupart des auteurs à préférer le binôme *Lepiota seminuda* à *Lepiota sistrata*.

Lepiota petasiformis Murr., décrit de nouveau par H. V. Smith (*in* Lloydia **17**: 319. 1954), se distingue de *L. sororia* par l'odeur de farine, les lamelles blanches, la présence de cheilocystides et l'absence de boucles.

Lepiota hetieri Boudier et *L. adulterina* Møll. s'écartent de *L. sororia* par plusieurs caractères, notamment par une autre gamme de teintes, la présence de cheilocystides, etc.

Lepiota hemisphaerica Murr., *L. cristatella* (Peck) Sacc. et *L. pusillomyces* (Peck) Sacc. [= *L. seminuda* var. *pusillomyces* (Peck) H. V. Smith] ne semblent représenter que des formes de *L. sistrata*.

Lepiota roseicinerea Murr. a les spores plus grandes.

Lepiota noscitata (Britz.) Sacc. a le chapeau glabre et les lamelles blanches et espacées.

Lepiota pulverulenta Huijsm., *spec. nov.*—Figs. 9–12

Pileo 25–50 mm, campanulato-convexo, umbonato, floccis pulverulentis albis dense obtecto, senectute vel tactu leviter sordide roseo. Lamellis confertis, liberis, albis vel cremeis. Stipite 40–60 × 2–5 mm, tubuloso, floccis veli dense peronato, albo vel sordide roseo. Carne vulnerata leviter rosea; odore et sapore nullo. Sporis 4.7–5.7 × 2.2–3 μ, subcylindricis, apiculo sublaterali. Basidiis tetrasterigmatibus. Cystidiis vel cellulis marginalibus lamellarum destitutis. Hyphis vestimenti floccosi pilei stipitisque praecipue e cellulis oblongis vel subelongatis, angulis rotundatis, laxe cohaerentibus, latitudine 9–15 μ, constitutis. Fibulis nullis.

In loco herboso prope fossam. Typus in Herb. Lugd. Bat. (L 959.167–580).

Chapeau 25–50 mm, distinct du pied, campanulé-convexe, mamelonné, recouvert en couche dense de flocons crémeux-poudreux, très friables et labiles, les plus gros dans la région discale ou péridiscale, à marge appendiculée par la floccosité, blanc, se maculant par le froissement ou avec l'âge d'un gris-rosâtre-isabelle pâle par une coloration des flocons et de la couche sous-jacente, apparaissant par places. Lames assez serrées, lamelles écartées du pied d'un demi-millimètre, lamellules de deux longueurs, blanches ou crème. Pied 40–60 × 2–5 mm, égal, tubuleux, recouvert de flocons poudreux et évanescents, jusqu'à une zone annulaire à 6–10 mm du chapeau, à sommet glabre, blanc, se colorant comme le chapeau, devenant plutôt brun-rosé à la base. Chair fragile, blanche, rosissant faiblement par le froissement ou par l'âge, surtout dans la partie centrale du chapeau; odeur et saveur nulles. Spores 4,7–5,7 × 2,2–3 μ, subcylindriques, parfois un peu cambrées, à base souvent tronquée, à apicule sublatéral ou presque en éperon, faiblement pseudo-amyloïdes. Basides tétrasporiques, 18–26 × 5,5–7 μ, subclaviformes. Cystides ou cellules marginales absentes. Floccosité du chapeau et du pied formée par des hyphes d'une largeur de 9–15 μ, se désagrégeant à la moindre pression en articles, arrondis aux extrémités, subcylindriques-enflés ou pourvus de boursouflures, avec des hyphes éparses purement cylindriques, non rétrécies aux cloisons et d'un

diamètre de 2–5 μ. Boucles ni observées aux hyphes minces des flocons, ni à celles du pied, ni à la base des basides.

Un petit groupe dans l'herbe près d'un fossé, bois du « Schwarzgraben », près d'Aneth, Canton de Berne (Suisse); le 14 octobre 1959, leg. *H. S. C. Huijsman* (type; L 955.167–580).

Depuis la mi-octobre 1959 jusqu'au début de novembre *Lepiota pulverulenta* fut retrouvé en petit nombre au voisinage de la localité-type.

Une tentative de détermination de *Lepiota pulverulenta* avec la Flore analytique de Kühner & Romagnesi (1953) mène à d'étranges difficultés. C'est sans peine qu'on arrive à « E(2) » page 396: « voile général *non* à base de cellules vraiment sphériques », s'opposant à « E(1) » ... « voile à base de sphérocystes typiques ». Se trouvent subordonnés à « E(2) »: *Lepiota rosea* Rea sensu Locq. et *L. hetieriana* Locq. (= *L. hetieri* Boud. sensu J. Lange). Or, les descriptions et les figures de Rea (*in* Trans. Brit. mycol. Soc. **6**: 61, pl. 2 fig. 1. 1918) ainsi que celles de Lange (Fl. agar. dan. **1**: 35, pl. 14 fig. J. 1935), mettent en évidence, sans l'ombre d'un doute, que l'une et l'autre de ces deux espèces ont les cellules du revêtement piléique exactement sphériques. Quant au *Lepiota hetieri* sensu J. Lange = *L. adulterina* Møll. (*L. hetieriana* Locq. étant resté à l'état de nomen nudum), on en trouvera tous les détails dans un article de Møller (*in* Friesia **6**: 20. 1959).

Lepiota pulverulenta, appartenant à la section *Micaceae* Lange, à revêtement piléique cellulaire, se distingue des autres espèces de ce groupe par la combinaison des caractères suivants: présence d'une épaisse pulvérulence blanche au chapeau, se désagrégeant au moindre frottement, constituée de cellules non-sphériques, manque de pleuro- et de cheilocystides et absence de boucles.